

Sun7

Egalement sur internet : www.bde.ensci.fr/clubs/sun7



SOMMAIRE

spécial
Gala



Cultival
Couche
Xion
Pirates
Bouteille
Sortez-les
Babar
Volkswagen
Slayers
1AI + M = 1A
Ping
Pong
Consumérisme
Hamburger
Cyberfun
Fête des spores
Téfal
Couilles
Anginotérite

Mercredi 13 mars 2002 - Quelle est la différence entre un bolet ?



Sun7
Journal gratuit à
parution et tirage
aléatoires



Édito



Au Sun7, les numéros exceptionnels se suivent et ne se ressemblent pas (ça vaut mieux). Jamais vous n'aviez été si nombreux à nous faire parvenir articles, dessins et perles professorales. De là à trouver un lien avec la qualité des derniers numéros, il n'y a qu'un raisonnement élémentaire que personne ne manquera d'adopter. C'est vrai, nous sommes des spécialistes de la grammaire, des experts de la typographie, des pros de la mise-en-page, des génies de l'information, des cracks du journalisme, et le graphisme n'a plus aucun secret pour nous. Des chefs, quoi. Ce n'est pas pour rien qu'on nous appelle familièrement « les arpenteurs de la sémantique ». Des surfeurs du verbe qui poussent tout le monde au bout du rouleau. Des agronomes de l'hyperbole. Des extralucides du hype. Les « fashion brothers », en toute simplicité. (Eh, ce n'est pas pour rien que l'ex-vice prés est délégué national de la FNJE, la Fédération Neuropéenne des Journaux Étudiants.) Le problème intrinsèque à tous nos concurrents, c'est qu'ils se la pètent. À la rédaction du Sun, la modestie est un axiome. On manie Quark XPress avec autant de virtuosité que Monet projetant sur la toile ses jardins de Giverny, mais on ne va pas porter ça sur la place publique. La maîtrise de la chaîne préresse nous apparaît comme une simple formalité, et on garde ça pour

nous. Sans prétention, on poursuit notre petit bonhomme de chemin, en silence, jusqu'au jour où les textes de Brassens sembleront les brouillons du Sun7. « Les nouveaux Balzac », titrera le Monde à sa une.

Mais quoi que les médias veuillent faire de nous, le Sun7 saura toujours rester fidèle à son esprit d'origine. Celui d'un petit journal indépendant. Qui ne possède aucun de ses outils de travail. Qui existe grâce au bon vouloir de l'administration qui lui offre le tirage offset noir et blanc. Qui est distribué gratuitement en mains propres à presque 600 lecteurs pour les meilleurs numéros. Qui a bien du mal à faire venir quelques 1A à ses bouclages au travail ingrat et fatigant. Qui aimerait peut-être parfois manquer de modestie...

Ambroise

PS : toute mon estime à qui saisira tout le sens du petit titre de cet éditto.

Le Sun7 en ligne

Vous l'ignoriez peut-être, le Sun7 est lisible en ligne à l'adresse :

<http://www.bde.enseeiht.fr/clubs/sun7>

Vous ne vous ennuyez plus pendant les TP...

C'est nous
qu'on l'a
fait

Rédaction : futurs 3A.

Mise en page : futurs 3A...

Correchon : futurs 3A !

Dessins : ACL, Aurélien, Fabien

Articles : quelques 1A !!!

Connerie de fin de page : bientôt la passation



Festival N7 2002

A l'heure où nous bouclons ce Sun7, vous avez déjà pu profiter des premiers événements de ce Festival 2002 Axé sur le thème « Terres Inconnues ». Tout a commencé le lundi 4 mars avec l'exposition de photos « La Terre et l'Espace », que vous pouvez encore admirer jusqu'à jeudi 20 h à la galerie La Fonderie. Vous avez apprécié les contes dits au théâtre des 3 T, et le concert de musique baroque et renaissance aura eu lieu à l'heure où nous distribuerons ce numéro.

Mais réjouissez-vous, cela ne fait que commencer !

Mercredi à 21 heures au Havana Café, vous pourrez vibrer aux rythmes rock, funk, ska et jazz des groupes Alter & Co et Not'Made. Au tarif étudiant de 8 euros, dépêchez-vous de réserver votre place...

Enfin, samedi soir à partir de 22 heures, se déroulera la tant attendue soirée de Gala avec ses 13 salles à thèmes réparties dans une école métamorphosée. En plus des nombreuses animations dans les salles (dont vous trouverez la liste dans l'encadré), vous pourrez assister aux concerts des groupes « Luke » et « Les Amis de José ». Mais pour commencer, vous assisterez médusés à la traditionnelle Revue, un spectacle conçu par les élèves dans le plus grand secret, mêlant musique, théâtre et séquences vidéo, dépeignant sans pitié la vie à l'N7. Chacun y prendra pour son grade... et avec le sourire.

Bon retour en terrain connu pour les uns, et bienvenue en Terres Inconnues à ceux qui découvriront samedi le fruit des efforts de l'équipe du Festival. Sans oublier les courageux responsables de salle et les clubs Anim, Net7, TVn7, Dessin, Musique, Théâtre, et ceux que nous oublions probablement, qui abattent dans l'ombre un travail considérable.

Les salles

Celtique (concert...)

Indienne

Japanim (dance dance revolution...)

Rock (demos...)

Années 80 - salle hop (karoké...)

Mix

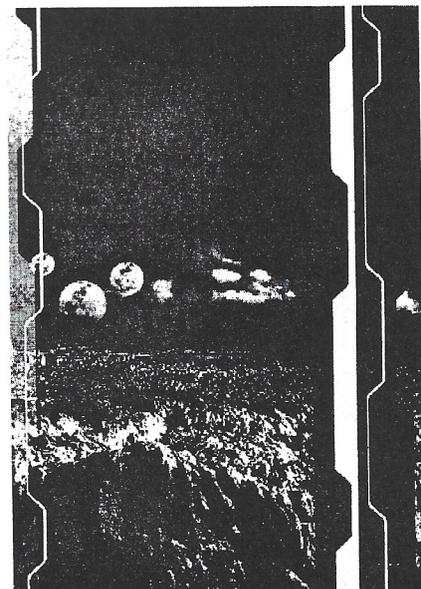
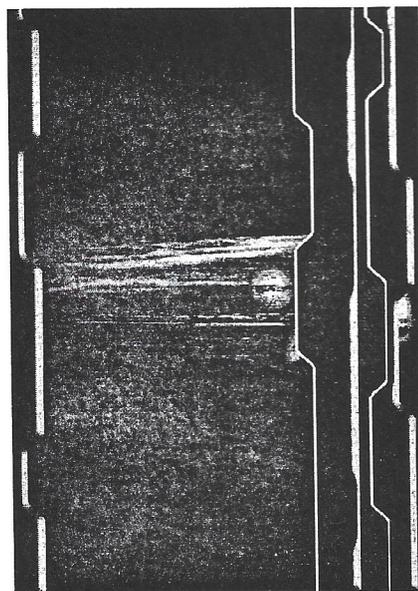
Black Music (demos...)

Orientale (danse du ventre...)

Casino (défilé...)

Ibiza (gogo dancers...)

Rugby (fanfare Supaéro, lots à gagner...)





En cette période de changement d'AE, m'est venue l'idée d'écrire cet article sur l'AEN7, afin de remercier l'ancienne équipe et de souhaiter bonne chance (et surtout bon courage) à la nouvelle.

L'ancienne équipe a vraiment accompli un bon travail. Peut-être pensez-vous qu'il aurait fallu en faire plus, mais où étiez vous ? Que celui qui n'a jamais failli dans l'investissement associatif, leur jette la première pierre ! Oui, ils s'en sont donné pour faire bouger certaines choses et en ont conservées d'autres, on leur doit notamment : la création du BDA, un foyer mieux tenu, un foyer qui ne se raconte pas mais se vit, une semaine d'intégration, des soirées inoubliables, des partenariats (donc plus de sous !), sans oublier leur pseudo semaine de campagne 2002... Mais l'AEN7-Club Bed, c'était aussi une bonne bande d'amis, des liens serrés entre les membres, liens qui ont permis d'avoir une équipe soudée du début à la fin (ou presque, si on exclut les quelques désertions). Personnellement, je garde un très bon souvenir de mon rapide passage au foyer le 1er janvier dernier vers 4h du mat' où la soirée réveillon qu'ils s'étaient organisée (après l'effort, les réjouissances) avait tourné sous l'effet de la boisson et autres à un comatage général (le repos du guerrier). Voilà, il leur est grand temps de tirer leur révérence, un grand bravo donc à Aurélio and Co !!

Semaine de campagne oblige, la liste de l'AE nous avait concocté une semaine inoubliable, « un vol de 1re classe ». On a tous eu le plaisir de recevoir la plaquette nous présentant la liste « la 7e compagnie ». On a parlé de semaines de campagne. Mais le mot campagne n'avait son sens que dans le fait où ils devaient « prouver de quoi ils sont capables » dit un membre de l'ancienne équipe. En effet cette année encore, seule une liste est présente et contrairement à l'an dernier, d'un commun accord avec l'ancienne équipe, les petits nouveaux avaient déjà pris des choses en mains et sont en de très bons termes avec leurs prédécesseurs « conscients du travail réalisé par le BDE actuel », faits dont l'n7ien lambda ne peut que se réjouir mais alors on se demande à quoi cela a servi de se rendre aux urnes vendredi dernier. Il est peut-être à regretter qu'une liste Chaussette et une liste Millénium ne se soient pas affrontées à coup de soirées, de cadeaux, etc. Alors puisque c'est vous la 7e compagnie qui reprenez le flambeau : bon courage !! Quelques interrogations cependant : allez-vous restituer le logo de l'AEN7 et cesser de confondre liste et poste ? (Mitterrand n'a jamais remplacé Marianne par la Rose.) Allez-vous soutenir ouvertement une liste BDE-A7 au risque que ce soit l'autre qui l'emporte ?

B. C.

RATS DE MARÉE AUX URNES



Changement de gouvernement

C'est à l'issue d'une semaine de campagne remarquable que vous décidâtes de ne pas aller voter pour votre nouveau BDE. Enfin, pas tout à fait, vous fûtes quand même 307 à soumettre votre scrutin à l'urne, soit un ridicule 33,7 %.

Semaine de campagne remarquable à plusieurs égards...

Le lundi, la nourriture au foy' était tellement gratuite qu'on pouvait aller se faire voir si on avait faim à 16 heures car, évidemment, tout avait rapidement disparu.

Les chiffres exacts

Inscrits : **910**

Votants : **307** (33,7% des inscrits)

Dont :

- 7e Compagnie : **238** (77,5 %)

- listes Taylor, Erioz, Orik, De Courses, Einstein,

On L'a Retrouvée, etc. : **60** (19,6 %)

- nul/blanc : **7** (2,9 %)

Le jeudi, apparition d'une bonne partie de la liste « 7e Compagnie » sous les feux de la rampe du JT TVn7. Démagogie de base faisant remarquer à la populace combien la semaine de campagne est chouette pour faire la fête, bouffer gratos et se bourrer la gueule. Question du présentateur : c'est bien joli tout ça, mais quel est votre programme ? Embarras de l'ex-futur prez, « vous avez qu'à lire la plaquette ». C'était une blague, corrige-t-il. Nous voilà rassurés. N'empêche, le programme était tellement présent dans la plaquette qu'on ne l'y a pas trouvé.

La 7e compagnie, avec le plébiscite de 77,5 % des votants et de 26,1 % des inscrits, êtes-vous le maillon faible ? Est-ce que au revoir ?

Raisonnement, on peut quand même répondre : non.

On aurait tort d'émettre un jugement hâtif basé sur un petit creux non satisfait ou sur une prestation publique assez bancale. Il eût été malhonnête de vendre de la nourriture offerte par les fournisseurs, et prendre la parole en public n'a rien d'évident.

Quant au faible nombre de votants, il est simplement dû à l'absence de compétition (l'autre liste, constituée de membres de l'ancienne équipe,

n'avait aucune prétention sérieuse), déjà constatée l'an dernier. Le dernier grand clash entre listes remonte à l'année d'avant, où les candidats de Millennium et de Show7 s'étaient vaillamment affrontés à l'issue de deux semaines de campagne, paraît-il, mémorables.

Du peu que j'ai vu de la nouvelle équipe, ses membres m'ont paru motivés et sérieux. Au moment où j'écris ces lignes, le bouclage se fait dans un BDE propre comme on ne l'a jamais vu.

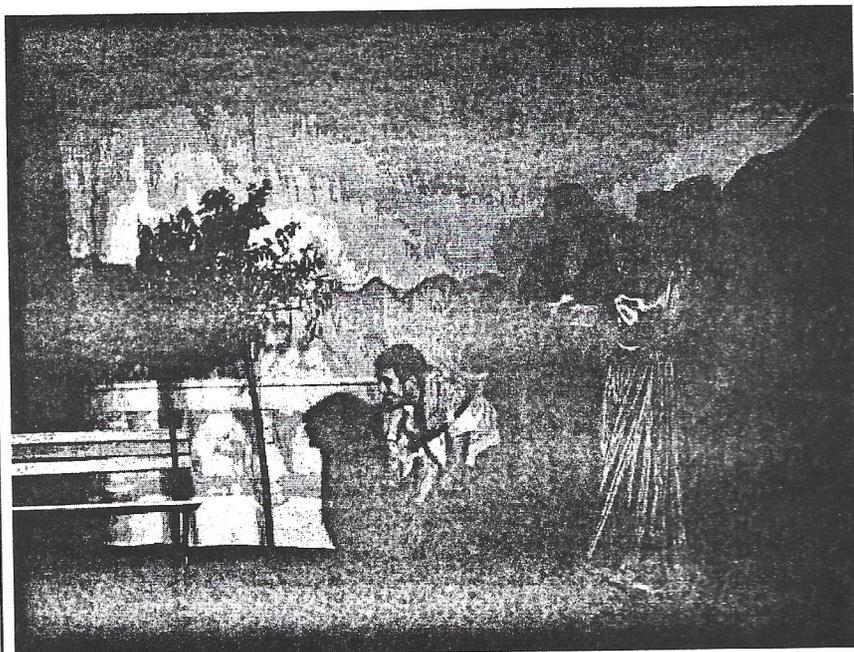
Bref, cessons de polémiquer, laissons-les prendre leurs marques, et souhaitons leur bon courage, ils en auront besoin.

Ambroise

DANS LES LOGES



VII^e acte pour le T-Club



Mercredi dernier, devant un BOO comble, s'est donnée une pièce de Shakespeare brillamment interprétée et mise en scène, par une petite troupe du cru ENSEEIHT, troupe qui n'a gardé de l'amateurisme que la fraîcheur et l'intimité et qui nous a fait frémir et rire telle les plus grandes. Ces quelques mots que j'écris ne sont ni une critique au sens littéraire du terme (je n'en aurais pas la prétention), ni une critique au sens courant, mais bien un éloge, celui d'un spectateur anonyme, qui fut ému par cette représentation. Je ne suis en aucun cas coutumier de ce genre de compliments, mais je suis au regret, pour ceux qui attendaient une critique acide, de devoir m'incliner devant la sympathie et le bonheur que m'ont procurés les comédiens et leur metteur en scène (sans oublier les

superbes voix de la chorale). On y a vu tantôt les uns (et unes) soupirer, les autres préparer d'infâmes complots, ou encore celle-ci souffrir devant le public déshonneur que lui fit son promis, le tout dans une salle médusée, que dis-je subjuguée, parfois émue, souvent sourire et toujours suspendue à l'intrigue menée par la plume de Shakespeare. Encore une fois je ne suis qu'un anonyme amateur qui tient également à souligner qu'il lui est fort gré de pouvoir flatter une telle troupe qui a su produire un théâtre pour tous, et qui m'a fait passer de merveilleux instants...

Bravo Acte VII.

Un spectateur anonyme

Un cercle celtique à l'N7

Le club B7H, dont la mise en place devrait s'achever vers la fin du mois de mars, proposera des cours de danses traditionnelles (notamment bretonnes).

Ceux et celles intéressés par la culture celte, qu'ils en soient déjà connaisseurs ou avides de la connaître, sont invités à prendre contact à l'adresse suivante : ine47@etu.enseeiht.fr.





Télé poubelle et monde parfait...

Hier soir, par le plus pur hasard, en déambulant sur les canaux de télévision, je suis tombé sur un de ces chefs-d'œuvre du cinéma moderne américain, un de ces films qui vous font sentir à quel point le peuple américain est grand et uni (comme les « états »). Dans cette oeuvre de ce cher Roland, on nous compte la charmante histoire de petits « hommes verts », venus de loin pour nous exterminer à bord de leurs vaisseaux spatiaux, bourrés de technologies, dont même la puissante armée américaine ignore l'existence et l'efficacité (la partie semble perdue d'avance). On va nous montrer comment un petit génie, ayant tout l'air d'un « raté » (chagrin d'amour, sales boulots...), va réussir à sauver le monde, avec le concours du « jeune et beau » président américain et d'une tête brûlée de l'armée de l'air, le tout sous une pluie d'effets spéciaux à vous couper le souffle, nous montrant la maison blanche, les grattes ciels de Manhattan ployer sous le feu de puissants rayons laser bleus (rien de spectaculaire aujourd'hui quand on sait que quelques « Fous de Dieu » et leurs cutters en ont fait presque autant...).

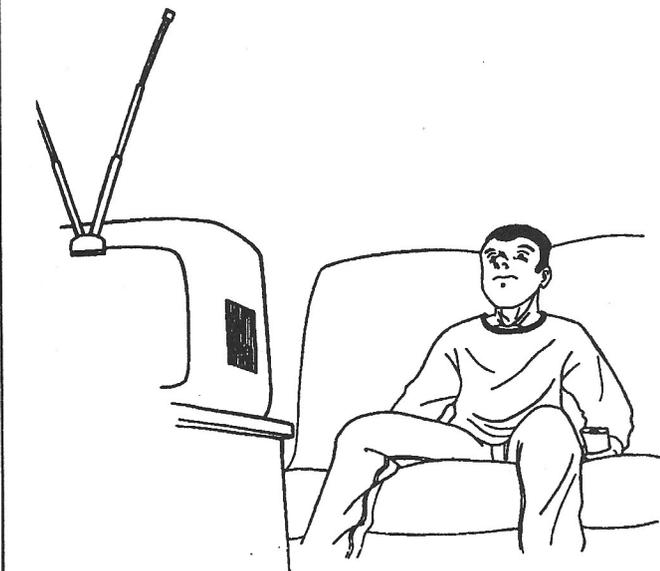
En conclusion le « jeune et beau » président américain, ayant perdu sa femme (intensité dramatique oblige), décide, chevauchant un impétueux F18, de lancer l'asseau final contre la soucoupe qui menace sa « base secrète », le tout grâce au virus informatique, censé supprimer les boucliers magnétiques des agresseurs, que le savant raté et la tête brûlée ont par miracle, et je ne sais quel artifice, réussi à placer dans le système informatique central des envahisseurs. Les américains, grâce à leur esprit d'union, ont une fois de plus su déjouer les pires complots afin de sauver le monde et lui prouver à quel point ils sont bons, généreux, altruistes, défendant la

veuve et l'orphelin etc. Les effets spéciaux ne sont là que pour crédibiliser la thèse sur leur bonté, sinon comment les croire, eux, qui « au quotidien soutiennent les plus démunis parfois même au détriment de leurs propres intérêts comme en Israël ou en Afghanistan » (pas de conclusion hâtive ce que je viens de dire est ironique et je le souhaiterais même caustique).

Si je prends ma plume (ou plutôt mon clavier) c'est pour dénoncer cette télévision poubelle qui nous montre trop souvent un monde parfait, fait de gens « beaux riches et intelligents », après nous avoir fait sentir à quel point les autres peuvent souffrir.

Car la télévision utilise une double stratégie, d'abord elle vous montre la misère des autres (par exemple les 10.000 morts du tremblement de terre au Pétraouchnoquistan) histoire que, assis à table, même dans la pire des cités, vous sentiez à quel point vous êtes bien, ici en France, devant votre télévision. Vous êtes rassuré de voir les gamins afghan se « shooter » à la colle pour échapper à l'horreur d'un quotidien qui n'est pas tout rose, ou encore de voir des gens crever de faim je ne sais où, ou enfin de voir ces routes jonchées de cadavres dans je ne sais quelle guerre civile... Mon Dieu à quoi avez-vous échappé aujourd'hui (« finalement y'a pire ailleurs » se dit-on). C'est comme une drogue, chaque soir les gens plus nombreux vont regarder le petit écran histoire de voir souffrir les autres, histoire de « se dire qu'on est pas les plus malheureux » (D. Balavoine - Vivre ou Survivre), c'est sûrement notre « colle » à nous, notre moyen d'échapper au dur quotidien.

Vous voilà maintenant bien rassurés sur votre quotidien, il va falloir redorer l'image que vous avez de vous même, à grands renforts de paillettes de belles gens, de héros, dans des émissions de variétés ou des films de merde, comme évoqués ci-dessus. On va voir encore ces gens parfaits, exceptionnels, ces êtres uniques auxquels on doit s'identifier, ces gens convoités dont on doit ensuite acheter les fringues, le fard, avoir les attitudes, le look, bref des idoles. Le tout est ponctué, que dis-je, enrobé de pages de pubs avec de superbes filles sveltes qui se caressent les jambes pour vanter les mérites de je ne sais quelle crème amincissante. Le pauvre Robert qui regarde alors le gros cul « tout cellulite » de sa Gisèle se demande même s'il n'est pas le seul con sur cette planète à avoir une femme avec un pareil cul... Et Robert n'a pas encore vu la Loana avec son décolleté pigeonnant laissant généreusement voir ses « roberts », le tout surmonté d'un visage allongé planté d'un vitreux regard, à l'image d'une femme qui a osé se montrer en plein coït avec un beau blondin, devant les yeux ébahis de centaines de téléspectateurs.



Robert va découvrir la « real TV », il va voir ces « dieux », faire la fête, s'enivrer, se draguer, hurler, souffrir, rire aux éclats, baiser, se disputer, tantôt déguisés, tantôt soûls, souvent grisés, « comme enfermés dans une cabane pour y tout détruire » (L.F. Céline – Le voyage au bout de la nuit). Robert et Gisèle ne sont pas cathodique eux, comme vous et moi. La « real TV » c'est pas fait pour eux, ils doivent se contenter d'admirer ce « melting pot », filmé de toutes part par des centaines de caméra, ils doivent choisir leur personnage, celui qui les représente, qui reflète le mieux leur personnalité : c'est ça le jeu... Car c'est un jeu dans lequel les participants se contentent de vivre pour le plus grands plaisir des petites gens que nous sommes, le yeux rivés à longueur de journée sur le tube cathodique. Pour ce qui est des participants, je n'ose à peine en parler, ils sont conscient, du moins je l'espère, d'être l'objet d'un attrape audimat, et de se comporter comme des singes dans une cage. Mais les singes dans leur cage, eux n'ont pas le choix, ils ne sont pas payés me direz-vous, mais le cash que vous touchez dans la cage est-il en rapport avec celui des publicitaires qui passent leurs annonces, le soir où vous allez être éliminé ??? Vous voilà plongé dans le real show sous le feu des projecteurs, vous y êtes, cette fois-ci vous êtes dans le tube, vous avez réussi à passer toutes les épreuves à travers les pires tests (castings) afin de

répondre parfaitement aux critères qui font de vous le parfait lofteur(se), koh lantien(ne), star académicien(ne). Vous êtes maintenant l'être rêvé dans le monde idyllique du petit écran poubelle, admiré par des centaines d'yeux que vous ne voyez même pas, cachés derrière les câbles, antennes, relais, tables de mixage, de montage etc. Lord Farquaad (Shrek) avait son « Duloc », mais son monde n'avait de parfait que le qualificatif, car il n'y a de monde que s'il y a des beaux, des laids, des cons, des malins, des noirs, des blancs, des rouges, des beurres, Gisèle et Robert, elle et lui, vous et moi... Mais comme disent certains, si un jour la télévision montre des gens laids ou moyens, ce sera alors une mode plus qu'une réalité...

PS : Je me suis permis d'omettre le qualificatif "d'intelligent" à propos du président des états unis mentionné en première partie afin d'éviter tout amalgame (je pense à W)...

Si vous êtes parvenu à lire ce texte jusqu'ici sans vous endormir, je vous remercie, si vous n'êtes pas d'accord avec mes idées n'hésitez pas à me répondre dans le prochain Sun7...

JLK





Fumisteries à bout portant

Il y a des jours comme ça, on a envie de l'ouvrir pour rien, de l'ouvrir pour soi sans même se demander si ce qu'on dit est intéressant. Ainsi, je suis persuadé de faire 80 % de non-auditoire et cette nouvelle me ravit puissamment.

Pour bien commencer, je vais répondre à un article paru dans le précédent Sun, dans lequel l'auteur s'inquiète de ce que peu de gens à l'N7 semblent s'intéresser de la vie associative. À cela je répondrai en deux temps. Tout d'abord, la vie associative ne me semble pas délaissée cette année. Dans chaque activité que je pratique, d'autres sont là, nombreux et enthousiastes de participer voire de prendre les responsabilités que les deuxième-année vont bientôt laisser. Cela fait toujours plaisir. Ensuite, on ne peut pas blâmer les gens pour manque de participation à la vie associative de l'école. L'AEN7 est un bonus, nul n'est tenu d'en faire partie, c'est le droit le plus strict de chacun. D'ailleurs, je me permets d'adresser un conseil à certains que je vois traîner un peu partout et qui se reconnaîtront : faites attention, point trop n'en faut, il y a 968 autres personnes inscrites à l'association*.

Non pas que je souhaite contredire absolument S.G., loin de moi cette idée. Pour être tout à fait honnête, ce petit laïus va me permettre de passer au véritable sujet de cet article. La vie associative, c'est important, mais il y a plus prioritaire à mon sens et, forcément, je vais vous en parler, ben oui.

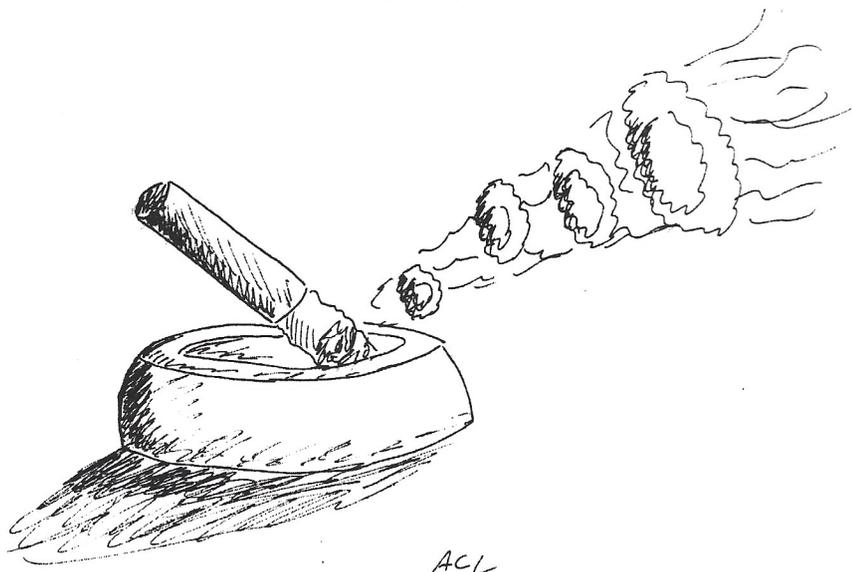
Restons dans une étude comportementale : je vous propose une approche d'une certaine catégorie d'enseehtiens dans le je-m'en-foutisme absolu dont ils font preuve à l'égard de leur prochain. Lieu de l'expérience : la salle des ordinateurs C111, par exemple. Vous ne connaissez pas ? Mais si voyons, elle se trouve à côté d'une salle, heu, comment dit-on

déjà... je vais trouver, si je vais trouver ! Une salle de... de... développement je crois, oui ça doit être ça, une salle de développement**. Bref, je suis assis devant un ordinateur, et comme d'autres, je travaille (détail important).

À ma droite, un portable sonne, le volume à fond. Bien qu'étant à dix centimètres de son ustensile, son propriétaire laisse passer trois coups, histoire de bien nous faire comprendre, avant de daigner décrocher. À ma gauche, devant le tableau blanc, c'est le regroupement de la bande à XX. Il est parti tout seul du foyer mais là c'est bon, ils sont au moins cinq cents, et ils pourront espérer un prompt renfort dans les dents, pardon, dans pas longtemps. Ils sont jeunes, ils sont virils, ils sont nombreux. Leur brouhaha, ne contenant d'ailleurs aucune information capitale, couvrirait le bruit d'une horde de cochons en pleine cérémonie traditionnelle de préparation du saucisson basque (en train de se faire égorger, pour ceux qui n'auraient pas compris). Derrière moi, deux abrutis poussent des gloussements en jouant à Pikavolley, tandis que d'autres s'extasient pour la trentième fois devant cette merveilleuse histoire d'une nettoyeuse de piscine qui rencontre le prince charmant des deejays. Enfin, devant moi, il y a la porte, au travers de laquelle j'aperçois celui qui a réussi à me faire lever les yeux. Le bruit sec et lourd des ses rollers est parvenu à me sortir de ma concentration si durement atteinte. Tous cela est bien futile, j'en conviens, alors où est le problème ? Le voilà : dans son sillage, il déplace une fumée opaque. Cette fumée à elle seule est pire que toutes les autres nuisances qu'on peut trouver à l'ENSEEIHRT réunies. Nombreux sont les élèves fumeurs qui ne se gênent absolument pas pour fumer dans les locaux de l'ENSEEIHRT, au mépris du bien être et de la santé des autres (remarquez, il y a

aussi pas mal de non-élèves dans le lot). Traverser le hall du bâtiment C à 10 heures revient à se perdre dans le smog londonien, avec les irritations en rendu pour de vrai. A toute heure ça pue, ça schlingue, ça empeste la cigarette, on trouve des mégots et des cendres partout. N'avez-vous donc pas vu que quelqu'un avait écrasé sa cigarette sur la rampe d'escalier, juste à l'endroit où vous avez posé votre main ? Franchement, vous auriez pu faire un peu plus attention !

Tous les jours les non fumeurs, élèves ou membres du personnel de l'ENSEEIHRT, doivent traverser par obligation scolaire ou professionnelle couloirs, halls et escaliers remplis de



volutés dont les effets néfastes ne sont plus à démontrer.

S'il y a quelque chose d'inadmissible à l'ENSEEIH, c'est bien cela.

Famb

* Chiffre exact au 28/02/2002. J'en profite pour signaler aux responsables du Sun7 qu'il suffisait de nous demander la requête SQL exacte pour éliminer tous les « intrus » (qui sont dans la base de données essentiellement pour le ski et le WEI), afin d'obtenir des chiffres exacts pour leur article « N7 cosmopolite ». Après, les gens pensent que le BDE gère les élèves par dessus la jambe, aussi je tenais à le dire.

Mais je sens que je m'égarerai et que certains, irrités, me compareront déjà à un de ces personnages tristement célèbres [de notre gouvernement]... Rassurez-vous : vu mon état, ça pourrait être pire !

[NDLR : Famb fait sans doute allusion à la vidange, à l'issue de laquelle il se trouvait paraît-il dans un triste état. Il se rappelle quand même sa baignoire. Ça pourrait être pire...]

** Enfin, je ne sais pas vraiment ce qui est développé là dedans, c'est pour cela sans doute que j'ai mis autant de temps pour retrouver le nom. Y a-t'il seulement quelqu'un qui puisse répondre à cette question angoissante ?

GOLFEUR



N7 Clubbing

Voici plusieurs mois que les première-année ont intégré l'ENSEEIH, avec tout ce qui s'ensuit : semaine d'intégration, WEI, cours et partiels (faut bien !), INPiades... Ils ont aussi grossi les rangs de certains clubs ou en ont déserté d'autres voués à la perte (cf. article « solde » du dernier Sun7). Ils ont commencé des PIF dont certains seront à l'origine de nouveaux clubs. (Percu ?) Eh oui ! C'est bien des clubs dont je veux parler, il y a tant de choses à dire à ce sujet et tant de choses à critiquer. Tout d'abord qu'est-ce qu'un club ? Un club est un regroupement d'étudiants (lié plus ou moins à l'AE) partageant la même passion, le même loisir ou un projet identique. En général, le club est subventionné par l'AE et participe au dynamisme de l'école. Il existe plus d'une cinquantaine de clubs à l'N7. Les clubs sont plus ou moins gros : de quelques membres (voire un seul) à plus d'une centaine... Mais qu'appelle-t-on membre d'un club ? Une définition générale est difficile à donner tant les disparités existent entre les clubs. Je dirais qu'il y a trois types de membres : les membres actifs, les membres passifs et les faux membres, trois catégories non figées à travers desquelles il est possible d'évoluer suivant son propre bon vouloir et investissement personnel. Parmi les membres actifs, il y a le Prez, le Trez, le Skrez et les autres responsables spécifiques à chaque club, il y a aussi les 3A, rescapés d'au moins une année de bons et loyaux services et les première-année qui aspirent à reprendre les rênes du club après la passation de pouvoir... Parmi les membres passifs, on compte toutes les personnes que la gestion du club ne préoccupe pas trop, toutes celles qui participent de temps en temps à la vie du club et toutes celles qui profitent des avantages du club sans se bouger pour lui. Enfin, les faux membres sont ceux qui sont toujours inscrits sur la mailing-list, ceux qui

sont venus à la présentation du club ou sont passés une fois voir un responsable et qui depuis ne se manifestent plus et ne daignent même pas prévenir que ça ne sert à rien de leur envoyer des mails puisqu'ils ne les lisent plus depuis longtemps.

Voyons maintenant les différents types de clubs :

Les Clubs « J-n » sont des clubs liés à l'organisation d'un événement important. Ces clubs (souvent association à part entière) vivent à cent à l'heure pendant et juste avant l'événement. Les membres en chient ensemble, s'engueulent parfois mais ressortent fiers (et y'a de quoi) d'avoir réussi à organiser un tel événement.

Exemples : le Festival N7, le Printemps de l'INP, le FTT...

Les Clubs Fantômes sont des clubs dont l'existence même est remise en cause : sont-ils encore vivants ou sont-ils morts ? Leurs activités sont réduites voire inexistantes. Il n'y a plus aucun mouvement sur leur compte. Leur courrier au BDE n'a pas été relevé depuis bien longtemps et les lettres s'accumulent. Les responsables n'ont pas été renouvelés et se cachent, ou bien, le BDE est en attente d'un repreneur.

Les Clubs Tout Seul. Ces clubs sont très proches des clubs fantômes à la différence près que l'on connaît le responsable. Celui-ci s'évertue, tant bien que mal, à recruter autour de lui afin de faire vivre son club ou sentant la retraite approcher, recherche en vain un successeur afin que le club qu'il a repris ou plus souvent créé, ne meure pas et ne tombe pas dans les oubliettes de l'N7.

Exemple : Promotion N7...

Les **Clubs Kézako** sont des clubs spécifiques dont l'ensemble des n7iens ne comprennent pas trop les motivations des membres voire même le nom. Parfois même, la plupart des n7iens ne sont pas au courant de leur existence.

Exemples : Club Drone, Club Potin, Club Combat Historique, XIIIe Heure...

Les **Clubs Sectes** sont des clubs dont les membres ont des relations très étroites. S'ils ont un local, celui-ci est de préférence situé au bout d'un couloir afin que personne n'ose s'y aventurer. On se demande pourquoi ils ne mettent pas un panneau avec écrit « Défense d'entrer » ou « Propriété privée » ; pour certains, le panneau est déjà là afin que l'on ne les dérange pas à leur demander quelque chose qu'ils n'auraient pas. Pour faire partie de ces clubs, soit vous y rentrez en septembre de votre première année, soit vous connaissez un membre de la secte et vous vous faites embrigader.

Exemples : TVn7cte, le Kartel...

Les **Clubs Doubles** sont des clubs qui ont des activités similaires voire identiques dont l'existence des deux ne tient qu'au seul fait d'obtenir plus d'avantages (subventions...).

Exemples : Club Elec & Club Anim' (l'an dernier), CDthèque & 18 mai, BDthek & Bibliothek...

Les **Clubs Associés** sont des clubs aux activités différentes mais où l'on retrouve les mêmes membres. Ils s'arrangent ensemble pour faire avancer les clubs en s'entraïdant et s'appuyant les uns sur les autres (faire la semaine de bar ensemble) : la cohésion est forte. Ces clubs partagent souvent les mêmes locaux.

Exemples : les Clubs du Cartel, Net7 & Sun7...

Les **Clubs Magouille** sont des clubs aux activités pas très claires, louches, aux finances douteuses.

Exemples : N7Consulting, Club Rugby (où les bénéficiaires du PIF ne servent qu'à organiser des beuveries entre les membres)...

Les **Clubs « On en profite »** sont des clubs qui comptent un grand nombre de membres, dont les activités, la gestion et l'organisation générale reposent sur un nombre limité de responsables. La masse des membres du club et le je-m'en-foutisme général entravent souvent le développement du club.

Exemples : Club Musique, Spin FM, Club Hip-Hop, Club Rock, CDthèque...

Les **Clubs « C'est sympa ce qu'ils font pour les autres »** sont des clubs dont bon nombre d'n7iens profitent des activités ou des services. La différence avec les Clubs « On en profite » est parfois faible, pour l'éclaircir, il faudrait déterminer exactement la notion de membre.

Exemples : Club Anim', Ciné-Club, le Club Japanim', Net7, les clubs média...

Les **faux Clubs INP** sont des clubs (souvent créés à l'origine par des n7iens) supposés avoir des activités organisées par et pour tous les étudiants de l'INP, mais dont le public et les agitateurs se cantonnent le plus souvent aux n7iens. Ce phénomène n'est pas propre à l'N7. Ces clubs ont souvent bénéficié lors de leur création d'un appui de l'INP (appui financier ou autre) et ne manifestent que très rarement leur intérêt pour la vie étudiante INP. Ainsi dans la plaquette des INPiades, on retrouve une cinglante antithèse soulignant cet aspect « _____, le Club _____ de l'N7, est un club INPT », vous m'expliquerez, si vous avez compris quelque chose.

Exemples : Club Equitation, TVn7, Spin FM...

Voilà, je pense avoir passé en revue tous les « types » de clubs en illustrant, autant que ma connaissance de la vie n7ienne me le permettait, les définitions par quelques exemples. Aussi, tous les clubs n'ont pas été cités, je leur présente donc mes excuses et je les invite à se faire mieux connaître dans le prochain Sun7, de même que j'invite chacun à réagir.

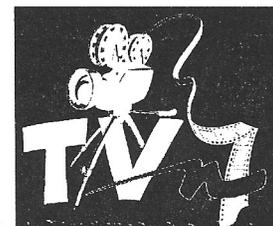
Alf N

<http://live.bde.enseeiht.fr>

Festival
2.0.0.2

Suivez le gala en live sur internet !
Retransmission en direct de la revue, des
concerts et des principales salles du gala.

Faites-en profiter vos proches !





Nouvelles du réseau

Voici les dernières actualités du réseau des élèves :

La tâche la plus importante effectuée depuis le dernier Sun7 est la réinstallation des machines fonctionnant sous Windows NT dans les deux salles internet C107 et C202. Si vous y constatez le moindre problème, n'hésitez pas à nous écrire à net7@bde.enseiht.fr.

Comme vous l'avez sûrement remarqué, de nombreux panneaux écrits à la main sont apparus dans les deux salles internet, avec les mentions « clavier volé » ou plus souvent « souris volée ». Nous avons en effet décidé de ne plus remplacer le matériel que certains d'entre nous volent. Sur les 10 machines achetées cette année, 4 sont inutilisables faute de clavier ou de souris. Heureusement, les vieilles machines antiques restent utilisables : la vétusté de leurs claviers et souris dissuade les voleurs.

Un autre point abordé concerne la sécurité du réseau : alors que nous venions à peine de mettre en place une solution permettant de chiffrer (crypter) les communications ayant attrait à l'intranet, nous avons découvert qu'un étudiant avait commis des actes de piratage sur le réseau. Nous connaissions parfaitement la faille de sécurité utilisée, mais afin de vous rendre des services supplémentaires, nous avons

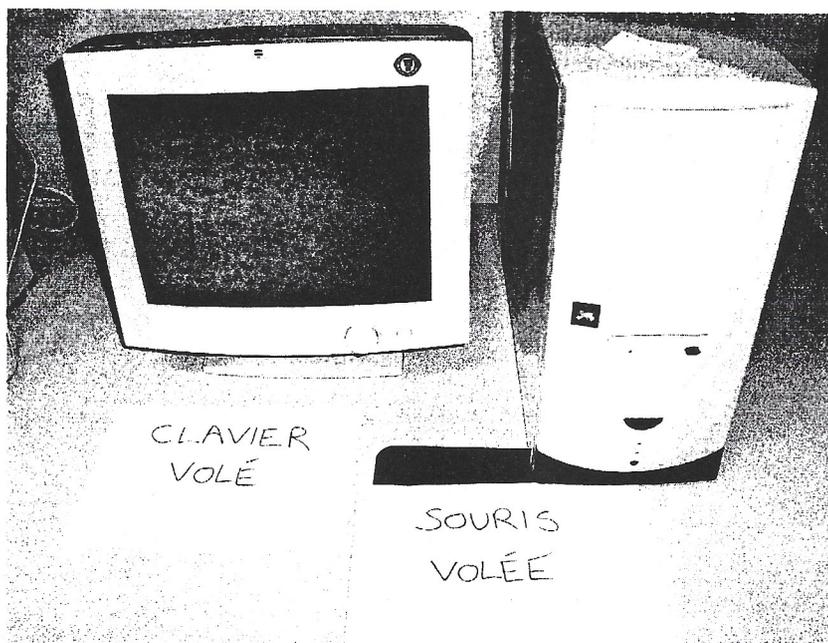
décidé de vous faire confiance. Tant pis, nous avons été obligés de renforcer la sécurité, et vous avez désormais moins de possibilités pour créer vos pages web. L'étudiant coupable a été sanctionné comme il se doit. Je profite de ce point pour vous rappeler que vous êtes responsable de toute utilisation des ressources informatiques effectuée sous votre identifiant (login/mot de passe). Si vous donnez votre mot de passe à un ami et qu'il commet des actes de malveillance, vous en serez responsable, comme l'indique la charte informatique que vous avez signée en début d'année.

Passons à des choses plus ludiques : le Gala de l'ENSEEIH. Comme depuis deux ans, nous retransmettons le gala sur internet. Il y a deux ans, quelques personnes avaient regardé. L'année dernière, une bonne trentaine de personnes ont pu suivre la diffusion de la revue et des salles munies de webcams. Nous étions alors limités par la capacité du serveur. Cette année, nous avons multiplié par trois la capacité de transmission. Un essai grandeur réelle a d'ores et déjà eu lieu lors du JT de TVn7. Ce JT est d'ailleurs en ligne sur leur site, comme la plupart de leurs réalisations.

Les formations Net7 seront prochainement de retour. Au programme : pages web (débutant/avancé), mais aussi des nouveautés, comme Perl. Nous vous tiendrons au courant dans le 7^{ème} semaine en ligne.

Enfin, pour améliorer le service, je vous invite à nous faire part des services dont vous avez besoin dans les salles internet. En effet, dans les salles de TP, vous avez accès aux pages web classiques. Si vous désirez plus, il faut vous rendre dans les salles internet. Ainsi, n'hésitez surtout pas à nous demander des services supplémentaires. Le réseau des élèves, c'est votre réseau. Respectez-le, et faites-le évoluer !

Pour Net7,
Vincent Barberet,
3A Télécom...
Plus pour longtemps !



Jeu

Complétez la suite logique : L5, M6, ?



L'Équation de la vie

par Gillo Malpart

5h00.

Une nuit entière... Une nuit de calculs, de raisonnements avortés, d'intuitions, d'espoirs... Mais toujours rien !

François jette son stylo sur ses feuilles noircies, puis penche la tête en arrière afin de venir s'adosser contre son fauteuil de cuir souple.

Voilà désormais trois ans qu'il travaille sur ce problème. Trois ans de recherches laborieuses, de réflexion profonde, de conclusions ingrates. Trois années où il a vécu reclus, dans ce bureau mal rangé...

Le mathématicien passe ses mains sur son visage tiré. La chaleur de ses paumes lui insuffle une énergie nouvelle.

Il n'en est plus très loin... Il le sait... Mais quelque chose lui échappe encore, et c'est pour ça qu'il ne dort plus depuis trois jours. Cette équation, c'est sa drogue.

Allez... Un dernier effort...

Il s'empare de son thermos, et se verse une énième tasse de café.

Toujours la même dose. Toujours la même tasse, toujours les mêmes gestes. Comme tous les matins.

George allume la radio.

5h01. Même heure. Tous les jours.

Il prend sa tasse brûlante pour la porter à ses lèvres. Elle est trop chaude. Il ne soufflera pas dessus, il attendra un peu.

C'est ainsi tous les matins. C'est son cérémonial quotidien, sa vie. Sa survie...

Depuis que Danielle n'est plus, – ça fera bientôt un an –, la vie de George n'a plus aucun sens. Ni joie, ni peine. Rien que le dur labeur quotidien. Aujourd'hui, comme tous les mercredis, il ira à la ville. Il n'aime pas la ville. Il se sent mal, là-bas, chez les gens. Par contre, il se sent bien, ici, dans sa ferme. Ici, il ne gêne personne, et personne ne le gêne. Il prend sa première gorgée de café de la journée. Ça fait du bien. Tiens, un reportage sur l'Equation de la Vie. George sourit. Il aurait pu la résoudre, lui. Mais, peu importe : il avait choisi sa voie il y a bien longtemps. Il avait choisi de vivre avec Danielle plutôt qu'avec les maths. Pourtant, il était brillant. Avant... On le disait même un génie. Mais bon... Il ne regrette rien...

George repose sa tasse sur la table de bois.

Cette table... Combien d'heures y a-t-il passées, suant à grosses gouttes d'encre noires ? Combien de jours ? Combien de nuits passées à saigner

irréremédiablement ses feuilles à la pointe de son stylo ?

Et puis... Soudain...

François se lève d'un bond, fait quelques pas dans son étroit bureau. Il n'en revient pas : c'était là ! Devant ses yeux depuis... depuis... Pffiu ! Il en a la tête qui tourne...

C'était seulement ça !!

Il revient à son fauteuil. Ses yeux parcourent rapidement ses équations.

C'est si beau quand ça nous parle...

François se rassied, regarde son radio-réveil, et esquisse un sourire. Il sort une feuille blanche, s'empare du stylo qu'il a tant de fois serré de ses doigts noueux, et enfin :

Aujourd'hui, Mercredi X, l'Equation de la Vie a été explicitée. Le résultat qui en découle, que je baptiserai « Théorème de Cauchy-Lipschitz Astronome », n'est que trop magique...

Qui eût cru que les équations différentielles, qu'étudiant il exérait, deviendraient l'œuvre de sa vie ?

François ramène son regard du plafond à sa feuille.

Bon... continuons...

Il se ressert encore une tasse. Comme tous les jours, George entretient sa mélancolie pendant une bonne demi-heure avant d'aller traire ses vaches. Comme tous les jours, pour la deuxième tasse, il se lève et se poste devant l'étroite fenêtre de la cuisine.

Tout est si sombre dehors... Etait-ce ainsi aux temps où elle était encore là ? Etait-ce ainsi avant ce maudit soir de Novembre... avant que la route n'emporte sa vie...

Dans la poche de George, une main serre une alliance que Danielle ne portera plus.

Plus jamais...

Il ferme les yeux.

Il se sent tout bizarre aujourd'hui, comme s'il était quelqu'un d'autre. Ou alors est-ce parce qu'il est comme hier ? Et comme avant-hier... Et comme le mois dernier... Et...

George sait que sa vie s'est cristallisée au soir pluvieux où sa femme est morte, que son être entier est désormais fixé dans cet immuable chagrin. Il s'est noyé dans cette vie amère et ne comprend toujours pas pourquoi lui est encore là. Il ne se comprend plus...

Le hasard fait mal les choses.

Tout était si simple avec elle...

Tout était si simple ! Un seul coup d'œil sur cette égalité tant recherchée, et François avait compris.

Le Théorème de Cauchy-Lipschitz s'applique donc à l'Equation de la Vie : dans l'espace-temps de dimension quatre, à tout point M_0 de l'espace, et à tout instant t_0 , il existe une unique solution-Vie H qui puisse satisfaire aux conditions initiales $H(t_0) = M_0$, c'est-à-dire qui puisse se trouver en M_0 à l'instant t_0 ...

François sourit à nouveau. Il est heureux aujourd'hui.

Enfin.

Et j'ai réussi à généraliser ce résultat à toute région élémentaire de l'espace... Autrement dit, je viens de résoudre le Problème de la Vie. J'ai démontré que l'Homme ne pourra jamais rencontrer de vie extraterrestre ! Tout cela tient en un raisonnement simple (une fois l'Equation saisie !) :

La Terre, et toute forme de vie terrestre, est solution à la Vie. Donc, s'il existait une forme de vie différente de la notre, - entendons une vie extraterrestre agencée avec des éléments chimiques distincts de ceux qui nous composent -, elle serait également solution à la Vie.

Supposons désormais qu'à un instant t quelconque du temps, nos deux formes de vies se rencontrent (i.e. : elles satisfont toutes deux aux mêmes conditions initiales). Le Théorème de Cauchy-Lipschitz Astronome affirme alors qu'elles sont égales. D'où contradiction.

CQFD...

François en a la larme à l'œil.

George pleure. Il ne se supporte plus. Comme tous les matins, il observe son reflet sur la fenêtre. Comme tous les matins, il détourne la tête.

L'esprit de François est transcendé ! Le mathématicien ne tient plus en place ! Il sait qu'il est sur le point d'obtenir un résultat phénoménal !

George retourne à sa table, pose sa tasse, s'essuie les yeux.

Garde ton calme !

François souffle un bon coup.

Voilà, on y retourne...

George prend son mouchoir et se mouche bruyamment.

Bon, il faut y aller...

Il engloutit la fin de son café.

Et puis, la solution prend forme dans sa tête. Il n'a plus aucun effort à faire.

Pour toute forme de vie, s'il existait deux temps

distincts pour lesquels cette forme se situerait exactement au même endroit, à la molécule près...

George regarde le fond de sa tasse. Comme tous les matins.

...notre monde convergerait, - implorerait ! -, vers cette forme de vie...

Il pose ses coudes sur la table et se cale le visage dans les mains. Même position. Tous les jours.

François se jette sur son téléphone pour annoncer la nouvelle au monde. Le combiné sur l'oreille, il pianote un numéro qu'il n'avait pas composé depuis trop longtemps.

La même position qu'hier. Exactement la même position qu'hier...

Il est bizarre ce combiné... Il lui colle à l'oreille. Il... Il l'aspire ?

Un sifflement strident, tellement strident que George en avait eu mal. Le cri qu'il avait lâché lui avait presque déchiré la gorge. Il avait porté les mains à ses oreilles, mais la douleur avait subsisté, envahissant chaque cellule de son corps. Ses muscles s'étaient tendus brusquement, et le choc l'avait jeté au sol. Il lui avait semblé qu'un camion lui était rentré dans la poitrine.

Enfin, il avait eu la force d'ouvrir les yeux, juste assez tôt pour apercevoir la table qui fondait sur lui.

Le monde entier s'écroulait sur le pauvre homme...

- NOM D'UN QUARK !!! Qu'est ce que Tu as encore fait ?!

- Mais...

D'une opération de Saint-esprit, le Maître arrêta le programme.

- Iaweh ! Mais c'est quoi ça ?!

- Ben... Je croyais que...

- Nom d'un quark ! Avec des conditions initiales pareilles, comment veux-Tu que Ton système-vie ne converge pas absolument ! Le choix de Ton hypothèse Hasard n'était vraiment pas judicieux ! Va-T-en ! Je ne veux plus Te voir !

L'Apprenti-Dieu s'éclipsa. Son Omnipotence le Maître-Dieu resta, nulle part et partout à la fois.

- Qu'est-ce que Je vais bien pouvoir faire de ce Iaweh ?... Il a un bon potentiel, mais Il est tellement têtù... Pourquoi insiste-t-Il avec son système Terre ? Jamais Il n'obtiendra quelque chose de bon avec ces humains...



De l'haro sur la RO

Je pense que tous les deuxièmes-années Informatique et *Mathématiques appliquées* ont, à défaut de l'avoir lu, entendu parler de l'article de AC à propos de M. Philippe Marthon et de l'absentéisme : deux sujets indissociables à plus d'un titre. Rappelez-vous notamment d'un certain vendredi 21 décembre 2001... pour ceux qui y étaient. Voici donc mon humble apport au débat, consistant en un avis personnel qui n'engage que moi.

Je n'ai pas insisté sur l'intitulé de la filière par hasard. Au risque de décevoir certains, l'enseignement ne se compose pas que d'informatique¹, il y a aussi des mathématiques. Rappelons également que, aussi tenue qu'elle puisse être, la frontière entre mathématiques et informatique existe bel et bien.

De cette partie de l'enseignement dispensé fait partie la matière « Recherche Opérationnelle », que l'on abrège très vite en « R.O. ». On peut donc en tirer deux conséquences :

– Ce n'est pas de l'informatique : comment donc, AC, peux-tu réclamer des techniques comme celles que tu décris dans ton article en R.O. ? C'est un non-sens. Faudrait-il aussi rappeler que la partie traitée en R.O. ne fait quasiment que livrer des techniques (telles le simplexe) de résolution de problèmes abordés de façon théorique quasiment exclusivement en cours d'optimisation ? Si tu veux reprocher le caractère trop théorique de la partie mathématique de l'enseignement, c'est à l'Optimisation qu'il faut t'en prendre, certainement pas à la Recherche Opérationnelle.

– Ce n'est pas de l'informatique : ce n'est donc pas du Génie Logiciel. Alors Monsieur Marthon, que vient faire la partie sur U.M.L. dans ce cours ? Je n'en ai toujours pas compris l'intérêt et je ne crois sincèrement pas qu'il y en ait un. C'est aux enseignants de Génie Logiciel qu'il revient de traiter ce sujet, ce qu'ils ont d'ailleurs fait. Les élèves apprécient peu les doublons...

Ajoutons que, Monsieur Marthon, la méthode « C'est pas bien, je ne suis pas content et je devrais vous punir » n'a effectivement, comme le souligne AC, plus cours depuis... une bonne dizaine d'années, et surtout plus aucun effet. Cette façon, que je qualifierai de « vieille école », de vous adresser aux élèves est largement dépassée et ne fait rien de plus que vous discréditer (voire vous ridiculiser) devant les élèves – le paroxysme ayant été atteint lors de la résolution d'un problème d'« entropie » (sic).

Je pense toutefois que ce décalage de procédé cache un autre problème beaucoup plus grave : les élèves eux-mêmes qui, eux, ne sont plus les mêmes.

Cela fait plusieurs années que l'on constate, à tous les niveaux, une dégradation de l'environnement scolaire : les élèves perdent tout respect envers leurs enseignants et deviennent des clients. J'entends par là que nous ne voulons que les éléments qui nous permettraient de réussir le passage au niveau supérieur. Nous rejetons l'inutile et ne cherchons pas à approfondir le sujet. Ceci explique, à mon sens, une partie de l'absentéisme massif de ce premier semestre : par manque d'intérêt et non par intérêt pour d'autres choses.

Voilà pourquoi des enseignants ne se font plus d'illusion sur l'opinion des élèves à l'égard de leur cours. Certains ne nous font donc plus confiance et nous traitent comme des élèves de collège. Certains tels que vous, Monsieur Marthon, tel Don Quichotte, osent encore mener une vaine croisade contre les moulins de l'absentéisme : la répression n'est même plus répressive. Je vous souhaite bien du courage. Et ça ne fait que commencer...

Un des obstacles majeurs est que les enseignants, aussi bien que les élèves, ne savent pas suffisamment se remettre en cause. Comme les rappelle AC, toutes les matières que nous étudions sont potentiellement passionnantes, comme l'E.D.P. ou la R.O. Mais la façon dont elles sont faites laisse parfois à désirer. On peut donc raisonnablement supposer qu'il s'agit pour les enseignants de modifier, voire de refaire leurs cours, ce que peu d'enseignants font de gaieté de cœur. Mais une part de leur réticence peut s'expliquer² :

– d'une part, ces modifications ou refontes ne se font pas du jour au lendemain.

– d'autre part, comment être sûr que le cours conviendra ?

En tant qu'élèves, nous devons donc permettre, voire forcer le dialogue par des attentes constructives et pertinentes. Mais nous devons aussi accepter nos quatre vérités : car, même si elles sont données de manière extrêmement maladroites, elles n'en restent pas moins vraies. Les enseignants, quant à eux, doivent accepter ce dialogue. Chacun doit chercher la poutre qu'il a dans l'œil avant d'aller chercher la paille dans l'œil de son voisin.

AC cite, avec raison, l'exemple du cours de Gestion des Entreprises. C'est en effet la seule matière du premier semestre où il y avait plus du tiers de la promotion (qui compte environ cent élèves) présents à tous les cours – en fait on était au moins soixante-dix à chaque cours.

Je ne nie certes pas les qualités d'orateur de Monsieur Rousselot, pas plus que la qualité de son discours. Mais je pense que cette assiduité (qui ferait

rêver plus d'un enseignant !) est due en particulier à trois éléments qui n'ont rien à voir avec la qualité du cours (bien qu'elle soit tout à fait réelle) :

- le contenu du cours tranchait radicalement avec ce que nous avons eu l'habitude d'apprendre depuis trois ans pour la plupart : ce cours était comme une « bouffée d'air frais », c'est ce qui le rendait intéressant. Y aurait-il eu autant de monde s'il s'était agi d'un cours d'informatique ou de mathématiques ?

- Il y a eu très peu de cours (quatre réduits à trois par des concours de circonstance). Chacun de ces cours était donc très dense, et il était donc dangereux d'en rater.

- Pourquoi était-il dangereux d'en rater un ? A cause du partiel qui sanctionnait ce cours, bien sûr ! Soyons honnête, nous n'aurions pas eu autant de monde s'il n'y avait pas eu de partiel à la clé.

Cependant, AC, je tiens à te rappeler que Monsieur Rousselot ne fut pas le seul à atteindre un tel niveau d'intérêt. Les cours de Probabilités de Monsieur Garel, intervenant de l'E.N.S.E.E.I.H.T., furent assidûment suivis l'an dernier. Le fait d'être un

intervenant extérieur ne suffit pas. Ajoutons également le cours de Systèmes de Communication de Monsieur Cabanel.

En ce qui concerne la qualité des enseignants à l'E.N.S.E.E.I.H.T., c'est comme dans n'importe quel établissement scolaire : il y en a pour tous les goûts, qu'ils soient bons ou mauvais. C'est comme ça depuis la nuit des temps, à tous les niveaux d'éducation. Ce n'est pas demain la veille que cela changera. Car les enseignants, eux, sont les mêmes.

Pour conclure, il faut effectivement « se poser des questions sur l'enseignement » mais dans la filière, déjà. Restons modestes, nous ne savons pas grand-chose des autres et il y a de toute manière suffisamment de pain sur la planche dans la nôtre...

RD, 2IN.

1. Fallait aller à l'E.N.S.E.I.R.B. pour ça... et mieux lire.

2. Je n'ai pas dit justifier ou excuser. C'est à chacun de juger si la raison est suffisante ou non.

Réponse de l'auteur

Monsieur D. s'est semble-t-il largement mépris au sujet de mon article.

Il me situe implicitement dans la catégorie de ceux qui se plaignent de l'importance des mathématiques en section informatique et mathématiques appliquées à l'N7. Je n'aborde ce point à aucun moment dans mon article et, s'il est vrai que je suis déçu de l'importance des maths, je n'ai pas à m'en plaindre : j'ai choisi cette filière de mon plein gré, devant des écoles mieux cotées (meilleures ? je n'en sais rien. Qu'est-ce que ça veut dire ?).

Lorsque je vante l'enseignement de techniques diverses, je ne parle pas de recherche opérationnelle, ce cours ne servant que de point d'introduction à mon article. On ne peut pas imputer tous les maux du monde à monsieur Marthon. C'est vrai, son cours est un spectaculaire étalage de techniques. Ce n'est pas à « techniques » que je m'en prends, mais à « spectaculaire étalage ». Un mauvais spectacle dont j'ai déjà parlé, n'y revenons pas.

Quant aux méthodes employées, ce n'est pas un problème d'époque. Le respect avait cours il y a dix ans, à ce que je sache. La vertu est une qualité intemporelle.

Au sujet des motivations des élèves, je m'insurge contre ce que tu dis. Ceux qui souhaitent faire un DEA sont heureusement intéressés par leurs études, et j'en connais un certain nombre. Parmi les autres, nombreux sont ceux qui viennent en cours avec une autre motivation que le partiel (ou bien j'extrapole naïvement mon cas...). Les élèves ont une attitude de

clients, dis-tu ? Oui, j'espère bien. Qu'est-ce qu'une école sinon une usine à transmettre de la connaissance ? Les professeurs produisent, nous consommons, nous avalons, nous absorbons. N'est-ce pas ainsi que cela a toujours été ? Je ne dis pas que cela doit nécessairement le rester, je n'y ai pas réfléchi. Mais tu sembles penser que c'est nouveau. Après tout, peut-être qu'il y a dix ans, en amphi, les profs et les élèves se tenaient la main, faisaient des rondes et poussaient la chansonnette. Je n'y étais pas. Je me permets néanmoins d'en douter.

En revanche, ce dont je suis sûr, c'est que l'affluence en cours de Gestion des Entreprises n'a presque rien à voir avec le partiel. Un coefficient 1 hors de tout groupe de matières n'effraie pas grand monde. En outre, ceux avec qui j'en ai parlé étaient réellement ravis de ce cours.

Le succès du cours de Systèmes de Communication de monsieur Cabanel confirme en outre ce que je disais : on peut faire venir les n7iens en cours à 8 heures du mat'.

J'avoue n'avoir pas compris la fin du texte de monsieur D, ainsi que quelques passages intermédiaires.

Je maintiens donc l'intégralité de mes propos du Sun7 numéro 56, que je précise et réaffirme avec le présent texte pour ceux qui, tel monsieur D., n'auraient pas tout compris.

AC



Civisme

Ce n'est pas en grand défenseur de notre réseau CRI ou Net7 que j'écris cet article — à ce sujet, j'ai beaucoup à apprendre... — mais en simple « citoyen » de l'ENSEEIHТ qui appelle à un certain civisme de la part de ses camarades pour l'utilisation de nos salles informatiques et de nos mails.

Tout d'abord, concernant les salles informatiques, nul n'est besoin de rappeler que c'est avant tout un outil de travail. En décembre, la journée, les salles étaient prises d'assaut à cause de la fermeture de l'accès soir et week-end. En janvier, elles n'ont pas désempilé malgré la réouverture le soir et le week-end : BE, rapports, recherche de stages étaient les principales raisons de ce siège quotidien. Mais il n'était pas rare de trouver quelques uns à surfer ou à jouer. Je ne vais pas rappeler à ces personnes ce qui est écrit dans la charte informatique qu'ils ont signé en début d'année car je ne m'en souviens pas — je laisse ceci aux soins d'un net7tien —, mais faire appel à leur bonne foi pour admettre qu'il y a d'autres moments de la journée (ou du mois, en période de partiels) pour s'adonner à ces actions divertissantes. En effet, n'est-il pas agaçant de voir des personnes occuper un poste pour s'y divertir alors qu'il nous faut terminer notre rapport sous 48 heures chrono. Aux utilisateurs de jeux plus particulièrement, pourrez vous m'expliquer quels plaisirs procurent Risk, Pika-volley et autres jeux que l'on retrouve dans les comptes des n7tiens, ceci à l'heure de la nouvelle Playstation ? Aussi pour vos tournois, compétitions, etc., préférez le soir très tard : en plus de ne déranger personne, vous vous assurerez de la tranquillité du lieu.

Enfin, concernant les mails, je voudrais incriminer les utilisateurs des mailing-lists. Ne parlons pas des impies qui ont créé et utilisé abusivement la mailing-list de tous les élèves de l'école (à défaut de ne pouvoir faire des all-étu). A ce propos, j'aimerais bien savoir comment elle a été créée... Responsables de clubs et de la vie associative, avant d'envoyer un mail, posez-vous donc deux questions : « Ce mail, est-il vraiment indispensable ? » et « Concerne t-il tous les destinataires ? ». Pour la première, lorsque vous avez une information peu urgente à faire passer, attendez d'en avoir plusieurs pour les regrouper. Pour la seconde, organisez-vous, sélectionnez vos destinataires (ou au pire, mettez à qui ce mail s'adresse dans l'objet) et créez vous vos propres mailing-lists. Ce dernier conseil s'adresse tout particulièrement au BDS qui nous bombarde à coup de all-étu (que l'actuel BDS* ne m'en tienne pas trop rigueur car je ne doute en aucun cas de l'investissement de l'équipe réduite, après un an, à ses membres les plus fidèles).

En espérant que cet article aidera à changer les mentalités et rappellera à certains que les ordis du cri sont avant tout un outil de travail.

Alf N

* NDLR : cet article nous a été envoyé avant la passation du BDE.

LES DÉMONS DE MINUIT



Nuit du cinéma

le jeudi 4 avril 2002 à l'UGC Toulouse

AVIS AUX INSOMNIAQUES.

... ET AUSI AUX AUTRES :

Le week-end dernier se tenait au Parc des Expositions le Salon du Tourisme. Vous vous y êtes rendus, en quête d'un peu de rêve, d'exotisme... mais cela a vite

tourné au cauchemar : depuis ce jour vous n'avez de cesse de songer à ces pays lointains, à ces paradis inconnus... sans pouvoir y accéder. Enfermés dans cette implacable logique du désir, vous ne savez plus quelle médication employer. Certains d'entre vous ont choisi les somnifères, d'autres l'alcool... Mais

posez donc votre verre deux minutes... Nous nous apprêtons à vous livrer une information qui vous sera peut-être salutaire...

Dans la nuit du 4 au 5 avril, se déroulera à l'UGC Toulouse une Nuit du Cinéma sur le thème « L'Amérique vue par elle-même ». Pour 12 euros seulement*, vous

pourrez assister à la projection, en V.O., d'*American Beauty* suivi de *Virgin Suicides* et enfin de *Fight Club*, le tout agrémenté d'un en-cas qui vous sera gracieusement offert.

C'est un véritable voyage au cœur des USA que nous vous proposons... Sous vos yeux, vous pourrez voir défiler San Jose, une petite ville du Michigan et enfin Los Angeles... et ce sans risque d'accident d'avion — ce qui, soit dit entre nous, est un avantage non

négligeable par les temps qui courent...

Vous trouverez des places pour cet incroyable voyage en pré-vente dans les billetteries de la FNAC et de la SMESO, ainsi que dans les bons BDE au prix de 12 euros. Les retardataires pourront quant à eux acheter une place (dans la limite des stocks disponibles) le soir même à l'UGC, moyennant une majoration de 1 euro.

Voilà, je crois que tout a été dit.

Alors n'hésitez plus une seconde... Prenez vos billets, remplissez vos outres... et en route pour un grand voyage au pays de l'Oncle Sam.

Renaud Roques
pour l'Equipe Nuit du Cinéma

* sous condition de réservation préalable.

CE QUE LE FUTUR VOUS PROMET...



Tomorrow's Parties

William Gibson est un grand écrivain, de ceux qui possèdent ce don qu'ont les meilleurs dessinateurs de pouvoir dresser un personnage, un caractère, un décor, une ambiance en quelques coups de crayon. Dans *Tomorrow's Parties*, son dernier roman, il met ce don au service d'une trame narrative superbement ouvragée.

Comme toujours chez Gibson, l'action prend place dans un futur proche. Comme toujours, c'est l'interconnexion complexe des destins des personnages qui tisse le fil des événements. C'est l'histoire de notre monde, un curieux équilibre entre déterminisme et chaos, où tout découle de la volonté de certains, volonté qui semble cependant dictée par un schéma plus global, inaccessible.

Ce qui séduit au premier abord chez Gibson, c'est le déficit d'explications face à l'abondance de descriptions. On est bien loin de la *hard science* avec ses pages impersonnelles de justification du fonctionnement des moteurs superluminiques, etc. L'aspect purement factuel de la SF classique est mis à la trappe. Gibson a du style.

Dans ses romans, les choses *sont*, et c'est la cohérence globale du monde qui les fait tenir entre elles. Si tel système utilisant la nanotechnologie fonctionne, c'est simplement que les recherches en nanotechnologies ont permis sa mise au point. Pas la peine de s'éterniser, décrivons plutôt l'apparence globale de la chose, avec la légèreté de l'illusionniste pour qui les mécanismes cachés sont un moyen, la fin résidant en la beauté du tour de magie.

Saluons au passage l'excellente traduction française de Philippe Rouard qui parvient à recréer dans notre langue toute la poésie originale. Poésie d'un ventilateur poussiéreux, d'un bed-and-breakfast exigü, d'un tuyau de chiottes, pourquoi pas...

Ce monde de *Tomorrow's Parties*, quel est-il ? Le nôtre sans aucun doute, un peu extrapolé dans toutes ses dimensions. Il y a le pont, rendu instable depuis le

Big One de San Francisco, fermé, transformé en « communauté intersticielle », autrement dit un squat gigantesque sur ses deux niveaux de circulation, ville presque autogérée, presque indépendante. Il y a Laney qui habite la ville de carton dans le métro de Tokyo, à côté du vieux maître maquettiste. Il y a sa théorie des points nodaux, ces moments où l'Histoire ne se contente pas de prolonger le passé. Il y a Rydell, ex-flic, agent de sécurité dans un magasin Lucky Dragon. Chevette qui fuit son petit ami avec sa copine Tessa, étudiante qui tourne un documentaire à l'aide de sa caméra téléguidée. Et tout le reste. Real One, la chaîne de télé ; la drogue nommée Dancer ; Rez, la star de rock qui voulait se marier avec l'idole virtuelle Rei Toei. Silencio, le gamin muet et paumé. Fontaine l'antiquaire du vingtième siècle.

Comme à son habitude, Gibson se fait ethnologue de notre propre société.

Tomorrow's Parties est le troisième volet d'une trilogie commencée par *Lumière Virtuelle* et *Idoru*. Malheureusement, les deux précédents volets, parus chez J'ai Lu S-F, souffrent d'une mauvaise traduction qui en alourdit le style. Qu'à cela ne tienne, *Tomorrow's Parties* se suffit à lui-même, je dirais même qu'il constitue une bonne introduction à l'œuvre de Gibson, sans pour autant être caractéristique de celle-ci (technologie moins impliquée que d'habitude, et cadre moins cosmopolite). Je vous conseille également la lecture de *Gravé sur Chrome* (recueil de nouvelles parmi lesquelles *Johnny Mnemonic* et *New Rose Hotel*, toutes deux portées au grand écran) et *Comte Zéro*, parus chez J'ai Lu S-F et disponibles au Cartel (pardon, à la bibliothèque des élèves).

Tomorrow's Parties, William Gibson, éd. Au Diable Vauvert, 389 p.

AC



Gastronomie des yeux

✕ toxique ☺ insipide ☺☺ comestible ☺☺☺ goûteux ☺☺☺☺ délectable ☺☺☺☺☺ succulent

	Christophe	Jérôme	Yves	Julien	Clément	Pierre	Ambroise	Rémy
Peppermint Candy					☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺
Versus l'ultime guerrier	☺☺☺☺☺							
Les Autres	☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺		☺☺☺	☺☺☺☺		☺☺☺☺
Ali				☺☺☺☺☺		☺☺☺		
Donnie Darko	☺☺☺☺							
Lundi matin						☺☺☺☺		
From Hell					☺☺☺☺			
Tai-Chi Master					☺☺☺☺			
1974, une partie de campagne						☺☺☺☺		
Ocean's Eleven	☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺☺		☺☺☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺
Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺☺☺	☺☺☺		☺☺☺	
8 Femmes	☺☺☺			☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺	☺☺☺	
The Navigators			☺☺☺		☺☺☺☺☺			
Atanarjuat						☺☺☺	☺☺☺☺☺	
La chute du faucon noir				☺☺☺				
Mischka						☺☺☺		
Fantômes						☺☺		
Le doux amour des hommes						☺		

Plus à l'affiche :

Vanilla Sky		☺☺☺☺☺						
Les mutants de l'espace			☺☺☺				☺☺☺	

Plus du tout à l'affiche :

Rien n'arrête la musique					☺☺☺☺☺	☺☺☺☺	☺☺☺☺☺	
--------------------------	--	--	--	--	-------	------	-------	--

TOUTE LA VÉRITÉ



Correction des mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8
I	E	N	S	E	E	I	H	T
II	P	O	I	D		M	A	I
III	R	U	M	I	N	E	N	T
IV	O	S		T	E ₁	N	T	A
V	U		L	E		S	E	N
VI	V	L	A	N		I	R	E
VII	E	U		T	A	T	A	
VIII	R	E	R		N	E	S	S

Toutes nos excuses pour les deux fautes d'orthographe et la définition manquante sur la grille d'Olivier Faucheux, et pour la définition manquante sur la grille d'Olivier Gauwin...

On a très très très très très honte, on va se flageller à coups de Sun7 à la pleine lune en chantant du Patrick Sébastien.

Ça nous apprendra.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	A	N	A	O	L		M	A	M	B	O
2	F	E	M	M	E			J	A	D	E
3	G		E	C	A	R	T		M		U
4	H	A	L		D	E	O		A	Z	F
5	A	L	I	M	E	N	T		N	I	S
6	N	M	E		R	E	A	L		N	
7	I	A		D			L	A	D	E	N
8	S	N		O	B	I		T		D	E
9	T	A	R	T	U	F	F	E	R	I	E
10	A	C			S		A	N		N	
11	N	H		C	H	A	N	T	I	E	R



Hydro Story

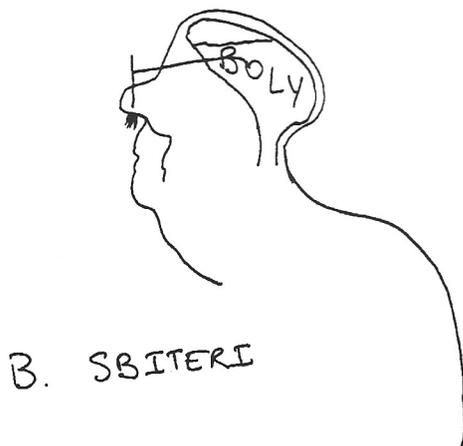
*Vous vous êtes passionnés devant les épisodes précédents.
Vous vous êtes émerveillés devant tant d'insolence.
Vous avez pleuré devant tant de cruauté.
Vous allez désormais voir que vous n'aviez rien vu.
Les « Éditions Risquées du Sun7 » présentent...*

Hé ho... Hé heu... Hé ho hé heu... Vous arrêtez de discuter là devant, hein ? Parce que sinon... [mince je vais dire quoi maintenant ?] parce que sinon c'est pas bien ! Non mais ho !

Cette voix que l'on pouvait entendre résonner en A301 courant février, c'est celle du Spitéri à poil gras : cette curieuse bestiole aussi prompte à la vanne qui sèche qu'un Philippe Castelli au sommet de son art, fait partie d'une branche très recluse de la famille des IMFTus cocilosimonus ; il revêt en effet le ceinturon simonesque lors de sa courte parade amoureuse pré-printanière (le ceinturon simonesque fait partie de la parure top-moumoute-in-the-groove du Simonin, rendu célèbre lors de son apparition dans le Loft Hydro, émission populaire dont la dignité est plus que souvent remise en cause...).

Écoutez encore le Spitéri à pilosité grasse, profitez de cet instant précieux :

Hé ho... Hé heu... Hé ho hé heu... Non mais ça suffit là au fond hein ! Y'en a marre maintenant... arrêtez parce que sinon... [merde j'ai pas de vanne !] parce que sinon je vous donne pas mon poly ! [Tiens ! ha ha ! y vont moins la ramener après ça...] [J'enchaîne...] De toute manière y'a que ceux du milieu qui suivent ! Bon, et puis maintenant je vais



calculer l'intégrale du milieu ; les autres on s'en fout...

Le milieu, le milieu !? Ah ah, tu es démasqué Spitéri à poil gras avec tes intonations vocales de François Bayrou.

Qui est venu faire une propagande centriste au sein de l'INP ?

Qui a été formé par le Jedi Simonin et rattaché à François Bayrou pour venir soutenir sa campagne électorale à coup de slogans subliminaux sur des proies étudiantes faciles ?

C'est à vous de le dire...

[Olivier Simonin avec 157 mauvaises réponses sur 3 questions posées dans l'année est statistiquement le maillon faible, de plus, vu la poubelle avec laquelle il roule, il n'a pas dû mettre grand chose en banque... Mais les autres vont-ils s'en rendre compte ?]

Fin des votes : Spitéri x 69

— Spitéri à poil gras, avec 69 voix contre vous, vous êtes le maillon faible, vous travaillez dans l'analyse numérique ?

— Hé heu oui !

— FATAL ERROR, au revoir ! Et encore un éjecté du Loft Hydro, mais qui va donc venir pour tenir compagnie à notre Olivier Simonin au ceinturon de compét' ?

Moment de recueillement : souvenons-nous de ces instants de joie partagée dans le loft où le Simonin riait à en perdre sa voix, de ce moment inoubliable où il courait çà et là au milieu de la salle en agitant les bras dans le but de nous mimer la molécule en mouvement...

Quel mal peut-il y avoir à laisser couler cette petite larme de nostalgie ? ...

Mais tiens bon Olivier, même si Deltour le rustre, au regard fuyant et à l'esprit cloisonné ne fut pas ton sauveur, d'autres viendront...

« Mince à qui le tour maintenant, c'est à moi ou pas ? »

Quel est donc cet esprit craintif redoutant tant le journal de l'école... ?

Gare de Toulouse Matabiau, Toulouse Matabillau, deux minutes d'arrêt, deeeeeeeeeuuux minutes...

Après être descendue du train, elle se rend à l'IMFT, Il lui remet un document classé secret... Elle est en route pour l'école, y entre ensuite et commence son TD.

Un esprit peu averti de l'interrompre : « SVP comment on résout l'équation différentielle une fois qu'on l'a classée ? »

Elle de lui répondre : « Hé putaing cong ! Tu peux pas la résoudre ton équation cong ! »

Cette voix, vous l'avez tous reconnue, c'est celle de Cécile Llovel au franc parler suave et délicat et à la silhouette peu svelte. Cécile Llovel, toi qui incarnes si bien l'allégorie tant répandue du gros boulet du Sud-Ouest, toi qui passes tes samedis après-midi dans les tribunes, en train de soutenir les couleurs de ton club de rugby favori avec délicatesse et volupté : « Eh putaing, boulègue, enculé ! ... », toi dont l'accent vocal n'est pas sans rappeler l'incontournable et brave comique Patrick Bosso, à la finesse pas toujours claire... Cécile tu es venue du fin fond du pays toulousain pour porter secours à l'Olivier Simonin au ceinturon de compét' et le sortir de son ennui, ennui, seul véritable souci de l'homme...

Mais il n'est plus là, le Simonin ! Il est parti est il augmente ainsi ton capital « vent dans la face » d'une unité...

La voix craintive marmonne derechef : « C'est quand mon tour ? Il me fait languir le sadique... ! » Ton tour viendra homme à la carrure chétive et à la quadrature digitale... Si tu me lis, d'ailleurs, c'est que ton souhait a été exaucé : le Sun7 prend d'assaut l'IMFT...

[Petite pause pleine de suspense et note du pauvre sun7ien qui se paie la saisie des cinq feuillets manuscrits anonymes remis en mains propres par un intermédiaire innocent. Mhhh... ça fait du bien de s'étendre un peu, après une demi-heure de tip tap top sur un clavier de portable. Ça nique la colonne vertébrale, un ordinateur... Il faut aussi que je vous dise que je suis sur un fauteuil certes confortable, mais à roulettes, et que le sol de mon studio est en pente (si, si). Or, comment voulez-vous, lorsque vous vous trouvez régulièrement ramené de force en direction du bar (malgré les positions de sioux que vous imposez à vos pieds pour caler les roulettes), refuser un petit verre si gentiment proposé par ce cher Newton ? Hein ? Allez, camarades, retournons à la prise de l'IMFT ! Je découvre en même temps que vous...]

Deux hommes sont en route, ils sont partis accomplir leur destin ! Leur patrie : l'IMFT, leur destin, il se trouve à l'N7. Leur croisade se fait sur une monture peu ordinaire : le carrosse simonesque. Ce bolide Renault R25 TDI, de moumoute vêtue sur le volant et d'une bande rouge à la Starsky et Hutch sur la carrosserie, déboule à l'N7 en un furieux dérapage au frein à main. À son volant, le Simonin au rasoir peu

affûté et à la coiffure générée en soufflerie. Il a le regard de ceux qui ont le destin de l'humanité entre leurs mains (?). La portière s'ouvre et crache son deuxième passager : il fait lui aussi partie du KLAN : il porte le ceinturon des membres, son regard est terrifiant, c'est le ABABOU TEXAS RANGER. Il saute en l'air et terrasse tous ceux qui l'ont vu à coups de FLY KICK. Son arme : des godasses à mi-chemin entre la ballerine de danseuse, les Dick Rivers boots et la charentaise des membres du fan club des nains de jardin du Cantal... Il a déjà disparu, et le Simonin aussi d'ailleurs... L'atmosphère est calme, l'instant... intemporel.

Il est 8 h, l'amphi se remplit peu à peu... Le ABA BOO (signalons au passage l'apparition de cette joke mirobolante sur notre emploi du temps : signée Maryse... Un brin d'humour est bienvenu dans cette atmosphère pesante).

Le ABABOU TEXAS RANGER fait son apparition, l'heure est grave : il a revêtu son veston de cow-boy. Il laisse entrevoir sur son profil des favoris d'une laideur incontestable. Soudainement il balance : « [Dans trois secondes] je fais un blow up en temps infini du flot d'une fonction à Shffness. » L'amphi est terrassé, pas un n'ose broncher.

Là, de manière inattendue une voix surgit des ténèbres : « Tu es allé trop loin ABABOU TEXAS RANGER, ton heure a sonné. »

La lumière venant de l'extérieur laisse entrevoir dans l'encadrement de la porte une carrure chétive (qui n'est donc pas celle de Cécile Llovel). Ses yeux brillent et son regard est vengeur...

Qui vient donc de faire son apparition de manière inopportune ?

Serait-ce le retour du Spitéri à poil gras, qui revient pour se venger de son élimination prématurée ?

Ou alors est-ce un sbire du Parrain Simonin venu pour sceller une trahison au sein du KLAN des ceinturons noirs de l'IMFT... ?

Qui est cet inconnu à la carrure chétive, au regard vengeur mais à l'esprit craintif... ? Qui ?

Fin de l'Épisode I.

Yohan.



Perles

X. Thirioux, 1IN :

« On itère comme un salaud, et on atteint le point fixe ! »

J. Noailles, 1IN :

« Bon... si je m'arrête, c'est pas pour le plaisir sadique de vous entendre dire des conneries ! »

« Bon... Là on est entre nous, on peut se permettre de dire qu'en intersectant deux espaces vectoriels on obtient l'ensemble vide... Mais imaginez que vous disiez ça un samedi soir lors d'une "party" ! De quoi vous aurez l'air ? »

J.-C. Buisson Circus, 1IN :

« Bon... je m'arrête là... C'est pour ça que je continue... »

« Faut qu'j'arrête de dire okay, okay ! »

« Si on branche les deux sorties ensemble, ça fait un gros-biscuit ! Et on va passer d'un circuit intégré à un circuit désintégré ! »

« Le complément à deux est vachement bien, seulement, on est trop bête, nous, humains, avec notre base dix à cause de nos doigts, et nos "+" et nos "-" parce que l'on va au marché pour acheter des légumes ! »

« En général, le téléphone, c'est vachement important : même quand il y a le feu à la maison, on s'empresse de le décrocher quand il sonne. »

« Le bit qui est situé là... part soudainement dans l'hyper-espace ! »

« Plutôt que de sortir dans le froid pour aller lire une info en mémoire, on regarde si on ne l'a pas griffonnée sur un bout de papier... »

« A chaque fois, on entre dans un nouveau monde parallèle... »

« Je savais bien que ce serait confus... euh... confusionnant... »

« Le registre %r6, il a son camp de base au pied de la montagne, et puis, il envoie ses grappins de longueur fixe... »

« Le jour où on saura comment stocker l'électricité en dehors des centrales hydrauliques, il n'y aura plus de guerre en Afghanistan... enfin... on aura plus besoin de pétrole... »

« "Branch always" affecte directement %pc mais de manière indirecte ! »

« En fait, il change de valeur constamment, sans changer réellement de valeur ! Et il n'y a même pas de glitch ! »

« Pour les puces, l'immobilier est vachement cher ! »

« Quand vous allez chez le marchand d'ordinateur, vous dites "Bonjour monsieur le marchand !" »

« Les interruptions, c'est comme les toilettes... Il faut tout laisser dans l'état où c'était avant, éventuellement aussi sale... »

« La micro-machine CRAPS est plus compliquée, elle a des pipelines et tout ça... enfin... en fait... j'en sais rien... »

« C'est mal expliqué. Et je sens que ça se sent... »

Chassaing, 1HY :

« Tout ce qui est dit dans cette salle n'est pas exportable : je nierais tout avec la plus grande mauvaise foi ! »

Dartus, 1HY :

« n normal est normé, c'est normal non... Tiens, vous

m'enverrez le Sun7 à l'IMFT. »

H. Farreny, 2IN :

« Le deuxième argument lapidaire, c'est "le mythe de l'I.A." Alors on dit que c'est un mythe, et après il n'y a plus qu'à mettre de l'anti-mythe. »

J.-P. Cabanel, 2IN :

« Je travaillais à l'INRIA. [...] Le protocole IP est un vieux, vieux, vieux, vieux système. Enfin pas trop vieux, sinon je vais paraître vieux... Assez vieux quand même. »

P. Gambarotto, 2IN :

« Demain matin, c'est pas moi que vous aurez. C'est Madame Paillassa. Ça vous fera un choc. »

A. Ayache, 2IN :

« Si, c'est logique. Enfin, c'est pas logique. C'est logique. »

(Ayache) — Quelqu'un sait comment ça s'appelle ?

(Ambroise) — Un terminal ?

(Ayache) — Non.

(Ambroise) — Console ?

(Ayache) — Non.

(Erwan) — Voyelle ?

(Ayache) — Bien vu.

Gay, 1EN, exercice illégal de la médecine :

« Je me suis rendu la semaine dernière chez l'ophtalmo et il m'a dit : "Vieillesse prématurée de la rétine !" Si vous ne voulez pas finir comme moi parce que vous avez passé trop de temps devant les ordinateurs, mettez des lunettes de soleil à chaque fois que vous êtes devant un écran d'ordinateur. »

Tourneret, 2EN :

« Si le lissage du signal ne vous dérange pas, vous pouvez vous permettre de violer Shannon. »

P. Marthon, 2IN :

« Une personne est soit l'enfant de son père, soit l'enfant de sa mère. »

B. Garel, 1IN :

« Moi je ne demande qu'à réfléchir... ça peut m'être utile aussi. »

C. Mailhes, 2IN :

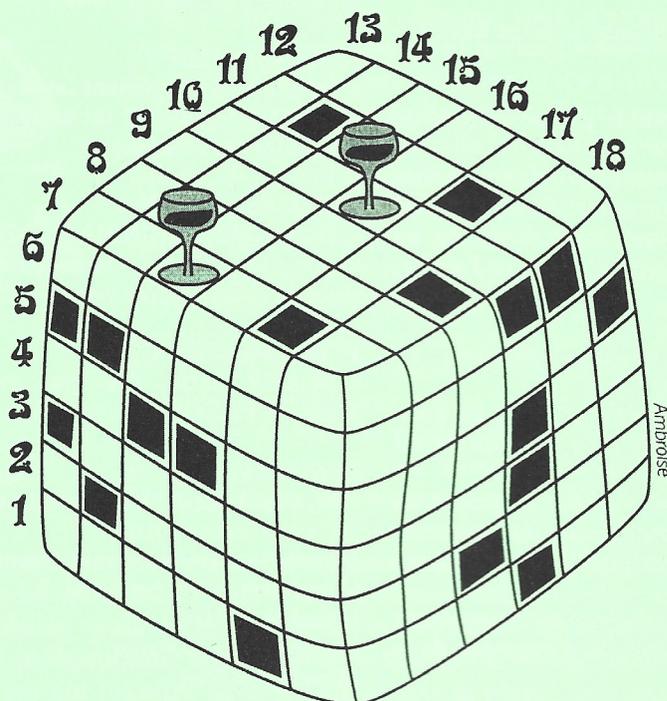
« Vous voyez des cellules d'ADN... »

Clément Prince (élève), devant Joseph Shea pour une présentation sur le « body language » :

« You want to hide your genital parties. »



Mots entrecroisés



1. Dans les sauces comme au petit déj' et dans les pâtisseries. — Crochet de boucher. — De légumes, de lard...
2. Après 17-2. — Porte le vin futur.
3. Ceux qui la portent pourraient croire à un tablier, mais les autres ne s'y trompent pas. — Palindrome asémantique.
4. Peu s'accordent là-dessus. — Ex-ovin. — La fin des haricots.
5. Fourrèrent (en tout bien tout honneur).
6. Plat du cru.
7. Unité du millésime. — Purées, c'est bon.
8. Batterie.
9. Bars. — On en fait tout un fromage.
10. Séchoirs à bouteilles. — Après la tornade.
11. Textile démodé.
12. Dans les salades du Sud-Ouest. — Dans les omelettes du Sud-Ouest.
13. Dans les verres du Sud-Ouest. — Mi-miam.
14. Syndicat. — Demi-portion de femme. — Langue, vin, pays.
15. Suinte des viandes grillées puis caramélise, d'ailleurs pour faire des sauces on peut les déglacer, par exemple au vin blanc, et, euh... je m'emporte. — Genre littéraire dont vous pouvez désormais consulter la disponibilité à l'emprunt sur [http://www.bde.enseiht.fr/clubs/cartel/...](http://www.bde.enseiht.fr/clubs/cartel/) Pub purement amicale et gratuite. — Résine dégoûtante.
16. Avant l'est de Rome. — Filtra. — Céréale.
17. Trop d'os. — La Grande Bouffe.
18. Céréale. — Excellente dans l'Aveyron.

Préparez vos articles pour le numéro 58 !

sun7@bde.enseiht.fr

Un de ses spores se ressemble.